

Commentaires

Number 20, October–November 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20343ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (20), 15–19.



**YVES THÉRIAULT
SE RACONTE**
André Carpentier
VLB éditeur, 1985

Les treize entretiens contenus dans ce livre résultent de huit heures et demie d'enregistrements, dont seulement six heures ont été retenues. Réalisés chez Yves Thériault à Rawdon, sous la direction d'André Major, ces entretiens ont été diffusés sur le réseau MF de Radio-Canada à l'été de 1982. Pour la publication, André Carpentier a apporté une certaine de corrections et de notes dans le but d'éliminer certaines imprécisions et erreurs relativement aux noms, aux dates, etc. Le passage de la transcription (texte parlé) au livre n'a occasionné que des changements stylistiques mineurs. Dans son introduction, André Carpentier affirme que Thériault, tout comme Jack London, a puisé ses sources à l'imaginaire nordique. Il démontre que le discours autobiographique de Thériault est au service de son oeuvre. Selon lui, Thériault a improvisé lui-même sa propre légende, l'homme et le mythe étant devenus temporairement inextricables. Certains des déclarations de l'écrivain relatives à des épisodes de sa vie présentent des variations troublantes. Ces distorsions que Thériault fait subir à son autobiographie, en plus d'apporter une certaine crédibilité à son oeuvre, lui per-

mettent de lutter pour trouver sa place dans l'institution littéraire québécoise. Il est apparu essentiel à Thériault, dans sa position particulièrement inconfortable entre la littérature populaire et la littérature tout court, de séduire simultanément l'institution et le vaste public. Voilà un livre essentiel pour ceux qui s'intéressent à la vie et l'oeuvre de l'écrivain.

Denis Carrier

LETTRÉS SUR L'AMOUR

Marc Chabot, Sylvie Chaput
Saint-Martin, 1985, 9,95 \$

Dans ces lettres sur l'amour, Marc Chabot et Sylvie Chaput se livrent à un échange sur le rapport amoureux dont ils sont les actants. À partir de cette formule originale, ils nous communiquent le bilan de leur questionnement et de leur expérience sur l'essence du rapport femme/homme et les difficultés de la communication qui le traversent: «Nous voulions d'abord dire qu'entre un homme et une femme, un rapprochement devait avoir lieu. Une intimité devait se vivre» (p. 8).

C'est donc autour de ce rapprochement qui participe du désir et de cette intimité souhaitée que se trame la structure de ces lettres. Par le biais du texte, les auteurs tentent de développer une définition de l'érotisme et se butent au langage, celui des mots, celui des corps, impuissants: «L'environnement érotique demeure pour le moment un soliloque, même si nous avons maintenant deux voix pour le parler. Nos voix ne concordent pas, nos gestes non plus.» (p. 14). Ils se butent également au langage de l'image pornographique ponctuée par un imaginaire social qui associe uniquement le rapprochement des sexes à la violence sexuelle, renforçant manifestement leur division ou mieux leur solitude: «La pornographie ne raconte pas seulement la réification et l'asservissement des femmes.»

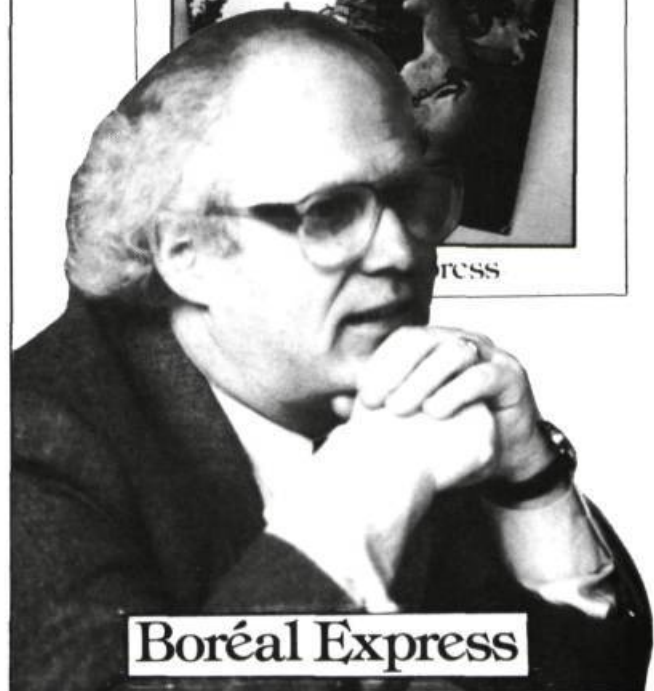
Fernand Ouellette LUCIE ou un midi en novembre

«... de la braise sous la cendre (...) Fernand Ouellette nous a donné un roman qui marquera la rentrée (...) comme une lame de fond qui nous atteint longtemps après le passage des apparences.»

Ivanhoé Beaulieu, *Le Devoir*

Fernand Ouellette

LUCIE
ou un midi
en novembre
roman





(...) Elle publicise la prétention selon laquelle le rapport sexuel serait la seule activité possible entre les hommes et les femmes» (p. 132).

Enfin, marqués par la révolution sexuelle qui aurait libéré la génération des trente ans à laquelle ils appartiennent, les auteurs en dénonçant la pornographie qui tue l'érotisme et la tendresse, procèdent dans ces lettres à un plaidoyer en faveur de l'harmonie entre les sexes et du respect de la différence.

Une correspondance sur l'amour honnête et franche à lire sans tarder.

Claude Gagnon

ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS

Utopies
Vol. 9, n° 1, 1985, 9,00\$

S'il est une notion, une idée-force qui de tous temps a su nourrir l'imaginaire de certains esprits en quête d'Absolu, c'est bien l'utopie. L'Histoire est riche de ces cogitations utopistes: témoins — parmi tant d'autres — la Cité juste de Platon, la République insulaire de Thomas Morus, le système phalans-térien de Fourier et jusqu'à nouvel ordre... la société communiste de Marx. Jusqu'au Québec qui, au tournant du siècle, inspira à un J.-P. Tardivel

sa République de la Nouvelle-France, indépendante et (*trait d'union* oblige) ultra-catholique!

Mais o tempora o mores. Ainsi depuis quelques décades, l'utopie semble faire moins l'objet de fantasmes de tout poil que d'études appliquées en sciences sociales. A preuve, la revue d'anthropologie de l'Université Laval présente dans un récent numéro quelques-uns des textes du colloque international sur l'utopie qui s'est déroulé à Montréal en septembre 1984.

Comme c'est assez courant dans ce type de rencontre, les sous-thèmes abordés couvraient un champ assez vaste. On s'est employé d'abord à montrer l'utopie comme une sorte de variante du mythe et du millénarisme où primerait spécifiquement l'idée de la perfection sociale réalisable par l'individu. Néanmoins on relèvera une constante dans les trois cas: il s'agit là d'autant de «modes d'appréhension des questions fondamentales que se pose l'homme».

Par la suite, au fil des communications, le lecteur aura été invité à voir l'utopie se combiner avec l'amour, la technologie, la science-fiction et l'art.

L'idée était assez piquante en soi de susciter une pluralité de perspectives autour du thème utopique. Sauf que, hélas, les textes confrontés les uns aux autres donnent fréquemment l'impression de composer un ensemble hétéro-clite.

Avec les introductions respectives de G. Brunel et J.-B. Fabre qui définissent bien le concept, se détachent surtout la contribution d'Andrée Fortin (sur les «utopies vécues») ainsi que l'analyse pénétrante d'un récit de science-fiction réalisée par Luc Racine.

Ceci dit, il y a certes à boire et à manger pour tout lecteur éventuel dans les autres textes de ce numéro. Le registre est étendu en effet entre des communications portant, par exem-



ple, sur l'espace utopique andin, l'utopie dans l'oeuvre du graveur Piranèse ainsi que le ralenti comme utopie défensive à l'encontre de l'accumulation capitaliste. Pour ma part ces textes et quelques autres m'ont laissé plutôt froid en raison parfois d'une certaine inconsistance dans l'argument, quand ce n'était pas la pensée de l'auteur qui se révélait carrément hermétique et «absconse» ou bien le propos qui péchait par une trop grande inadéquation en regard du thème principal.

Mais, au reste, que diable vient donc faire dans ce numéro spécial l'article portant sur «la circoncision, l'excision et les rapports de domination» chez les immigrés africains en France?

Daniel Bonin

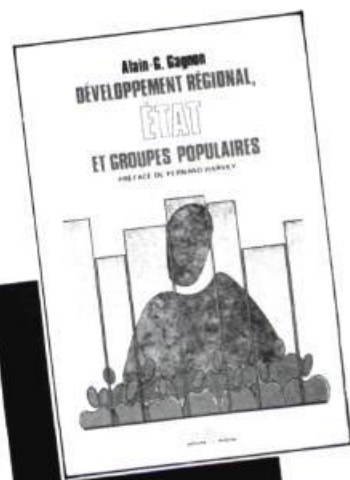
DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, ÉTAT ET GROUPES POPULAIRES

Alain G. Gagnon
Asticou, 1985, 17,95 \$

Le développement régional a connu bien des avatars au Québec depuis l'époque de la crise où on envoyait des chômeurs urbains coloniser l'arrière-pays... Il y a eu des tentatives de planification (BAEQ), de rationalisation, des fermetures de paroisses... Depuis les années 70, un nouvel acteur s'en mêle,

arrachant à l'État le monopole de l'intervention en la matière: les groupes populaires. Il y eut les Opérations Dignité, le JAL, les Sociétés d'Exploitation des ressources...

Alain Gagnon observe l'Est du Québec depuis des années, il a publié divers ouvrages ou recueils d'articles sur la problématique du développement régional. On espérait ici l'ouvrage synthèse. En fait le livre est bizarrement construit et risque de déconcerter qui ne connaîtrait pas déjà le dossier. On semble avoir voulu se poser d'emblée dans l'analyse au détriment de l'histoire des groupes populaires et de la chronologie des événements. D'autre part, on ne peut éviter de broser un fond de scène du développement de la région et des interventions étatiques; comme on trace ces deux histoires séparément on perd de vue la chronologie générale, l'interférence des différentes séries d'événements.



Malgré cette construction un peu décevante et l'analyse, un peu rapide quand on y arrive enfin, le livre a le mérite de se pencher sur les relations ambivalentes entre l'État et les groupes populaires. Il ne s'agit pas de *bons* face à des *méchants* puisque l'objectif poursuivi est le même: le développement régional, et qu'entre les groupes

commentaires

et l'État, souvent on ne fait que se passer le relais. Autre intérêt: on réfléchit sur le rôle des notables locaux. Pour ceux qui connaissent déjà le dossier et veulent aller plus loin.

Andrée Fortin

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

Volume de présentation

Collectif dirigé par

Claude Poirier

Presses de l'Université Laval

1985, 10,00 \$

Au terme de longues années de dépouillement et de recherches, l'équipe du Trésor de la langue française au Québec livre au public dans le but de recueillir des critiques et de raffiner sa



méthode, le volume de présentation de son dictionnaire. Suivant la tradition des lexicographes, les présentateurs sont prudents et modestes: le dic-

tionnaire, une fois terminé, offrira «une première investigation du lexique à partir des mots qui caractérisent davantage le parler des Québécois». Bien sûr, on pourrait souhaiter un ouvrage qui réunirait aussi bien les mots du français standard que ceux des parlers nationaux et régionaux de toute la francophonie. Cela viendra peut-être un jour. Mais il est déjà remarquable que l'on travaille à une œuvre qui recensera, sans intention normative, les mots employés au Québec depuis l'arrivée des premiers colons jusqu'à nos jours, en fera l'étymologie et l'histoire et ce, à partir de documents d'archives, de journaux et périodiques, de textes littéraires, d'ouvrages savants et, enfin, d'enquêtes et enregistrements sonores (auxquels la population a, semble-t-

il, participé avec enthousiasme).

Le volume de présentation contient 74 longs articles fort intéressants. S'y côtoient des mots courants et d'autres tombés en désuétude («nubé» par exemple). De plus, on y trouve aussi bien des mots d'origine anglaise («nuage» au sens d'«écharpe de laine», calque de «cloud» ou «ponce», venu de «punch») que des dérivés de mots français («caverie», c'est-à-dire «action ou parole qui dénote un manque d'intelligence, de jugement»). La partie historique des articles est souvent celle qui réserve le plus de surprises: ainsi, «maganer», que l'on pourrait prendre pour une invention québécoise et qui est rejeté par tous les puristes, offre des ressemblances avec des verbes employés (et sans

N • O • U • V • E • A • U • T • É

Pierre Lavoie

POUR SUIVRE LE THÉÂTRE AU QUÉBEC

Les ressources documentaires

Collection Documents de recherche no 4



- 521 pages
- Index
- Près de 1 700 références

ISBN 2-89224-047-6
22,00 \$

En plus d'un document bibliographique, cet ouvrage nous propose un bilan concernant l'état actuel de la recherche sur le théâtre québécois. En première partie, Pierre Lavoie analyse la situation de chacun des supports documentaires soit les bibliographies, les documents audiovisuels, les études théâtrales, les fonds d'archives, les mémoires, les thèses et les publications gouvernementales.

La deuxième partie consiste en un répertoire bibliographique. Reprenant chacun des supports documentaires, l'auteur communique et commente différentes sources bibliographiques, représentant près de 1 700 titres.

Voici une première publication regroupant autant d'éléments documentaires diversifiés sur la recherche théâtrale au Québec du début du XVII^e siècle à nos jours. Ce recueil procure de multiples informations permettant d'accéder à des ouvrages souvent peu connus. Grâce à des points de repère précis, le lecteur pourra retrouver, dans les ouvrages plus généraux, des éléments d'information spécifiques à l'activité théâtrale. En plus de rendre de grands services aux chercheurs et aux praticiens, cet ouvrage pourra susciter des réflexions concernant la recherche théâtrale au Québec. Voilà le souhait que formule Pierre Lavoie.

Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:



Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695

doute rejetés aussi...) dans plusieurs régions de France, de Belgique et de Suisse: *maganhar*, *marganner*, *marguigner*, *mégagner*...

Bref, ce dictionnaire s'annonce comme une merveille. Espérons maintenant qu'il ne tardera pas trop à paraître en entier!

Sylvie Chaput

résume les intrigues et met en exergue, lorsque cela est nécessaire, le caractère des personnages. Cet essai se veut en même temps un éclaircissement des moments importants de l'œuvre, afin de saisir l'essentiel de l'être multiple qui se dissimulait autant dans la vie que dans ses romans et ses nouvelles. Car ne le disait-elle pas elle-même: «Le devoir d'un écrivain est d'écrire. Ses livres parlent pour lui.»

Mentionnons enfin que ce livre contient en plus quelques belles pages et documents manuscrits inédits, ainsi que des photographies exclusives de l'auteure.

Gilles Auger



L'INCONSCIENT QU'ON AFFICHE

Doris-Louise Haineault et Jean-Yves Roy
Aubier, 1984, 19,95 \$

Le père Freud n'a pas encore dit son dernier mot et l'engouement pour le subliminal devait tôt ou tard entraîner les fins «décrypteurs» au-delà de la dénonciation du mensonge publicitaire. Ce qu'il restait à explorer, c'est notre essentielle complicité. Nous sommes des partenaires consentants. Bien sûr, l'annonce publicitaire n'est pas une auberge espagnole; mais il s'en faut de peu. Vous croyez ne pas être atteint par la publicité que vous «n'écoutez» pas? Vos oreilles ne se ferment jamais et la publicité n'est pas toujours conçue pour être «écoutée». Vous avez cessé de fumer et pensez en avoir fini avec le stade oral? Erreur. Pour nos auteurs, la notion de stade est périmée; ils lui préfèrent celle de «problématique». En effet, la «perméabilité des différents stades» laisse entendre qu'il y a une permanence des questions de fond (sexuation, pouvoir, séparation-individuation); conséquemment la résolution des conflits psychiques n'est jamais définitive. Et que



teur de la béance de son désir vers des objets partiels, le protégeant des trop angoissantes questions. Ici, le consommateur fait figure d'éjaculateur précoce, heureux qu'il est d'éviter cet autre qui le ferait advenir à sa propre différence. La perspicacité des auteurs n'a d'égalé que la clarté de leur exposé. Qu'il s'agisse des affiches ou des procédés oniriques utilisés dans les publicités télévisées, les analyses sont toujours minutieuses, pénétrantes et suffisamment exhaustives. Une étude qui soutient continuellement l'intérêt du lecteur.

Claude Lafrenière

dire des contradictions du siècle? La perversion publicitaire consiste à présenter le produit comme solution aux conflits, détournant ainsi le consomma-



GABRIELLE ROY PAR ELLE-MÊME

M.G. Hesse

Stanké, 1985, 12,95 \$

L'œuvre de Gabrielle Roy est plus vivante que jamais. Après la parution, à l'automne, du très beau livre *La détresse et l'enchantement* (Boréal), et, plus récemment encore, la réédition de *La route d'Altamont* en format poche (collection 10/10), voici maintenant un ouvrage qui rend compte de toute l'œuvre de Gabrielle Roy.

Il s'agit en effet plus d'une introduction à l'ensemble de l'œuvre de G. Roy que d'une analyse structurelle et stylistique. M.G. Hesse tente principalement de dévoiler certains aspects méconnus de la personnalité de l'auteure en mettant en parallèle l'œuvre et la biographie. Elle concentre son étude sur les thèmes principaux,

Trajectoires Littérature et institutions au Québec et en Belgique francophone

Lise Gauvin,
Jean-Marie Klinkenberg
272 p. 18\$

• Lieu privilégié pour animer des débats auprès des littéraires, sociologues, économistes et hommes politiques.

Écrire l'image

Revue
Études françaises
Vol. 21, n° 1

Sous la direction de
L. Lamarche,
M. Léonard, R. Payant
116 p. 7\$

• L'écriture fait l'image, définit les signes iconiques et dit une part inédite de l'image.

Critique de la raison sémiotique

Fragment avec pin-up

Marc Angenot
136 p. 16,50\$

• Pour en finir avec les fétichismes sémiotiques.

Le Roman algérien de langue française

C. Bonn
360 p. 25\$

Coédition : L'Harmattan

• La modernité culturelle en situation de décolonisation et une réflexion sur la littérarité.

Le livre

universitaire



LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, QC, Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6321-25

commentaires

NAVIRES DE GUERRE

Élise Turcotte

Écrits des Forges, 1984, 5,00\$

Navires de guerre, est une brève autobiographie en prose-poésie où l'auteure affronte le réel qui la guette comme «un navire de guerre sur une mer morte.» C'est face à la table d'écriture et par l'écriture qu'Élise Turcotte tente de rapatrier sous le même «je» la mémoire de son enfance et celle d'une époque où l'insouciance domine. Elle fait ici la mise au point de sa propre expérience et c'est grâce aux mots, miroir de sa conscience, qu'elle parvient à exorciser ses peurs, ses doutes et sa culpabilité. Ce texte reste toutefois loin de la confession, il concrétise le lien inhérent entre toutes ses «elles» et ses «je», il est la redécouverte de sa «voix», de son



«chant» qui persistent toujours et malgré tout. Élise Turcotte expérimente l'écriture et nous

pose en face de sa furieuse nécessité de prendre la parole, ressentie comme «une question de vie et de mort».

L'auteure nous fait vivre ou revivre cette époque où le vertige de nous-même l'emporte et nous fait balancer entre la petite fille qui croit encore à l'amour-l'amour et celle qui découvre l'impératif de l'écriture, d'une prise de conscience dans le réel.

Le style dépouillé mais riche confirme la simplicité et la lucidité avec lesquelles Élise Turcotte analyse son vécu.

Lucie Chouinard

NOUVEAUTÉS

La saga des caisses populaires

Jacques Lamarche
La Presse, 11,95 \$

La quête anti-moderne

Jean Renaud
Beffroi, 15,00 \$

La forêt derrière les arbres

Monique Laberge, Linda Rail et
Véronique Sicard
Marcel Broquet, 16,95 \$

Introduction au jardinage écologique

Yves Gagnon
chez l'auteur, 10,95 \$

Pour une esthétique de la pédagogie

Jacques Daignault
NHP, 19,95 \$

LES AVENTURES DE
MICHEL LABRE

LE HÉROS DES JEUNES QUÉBÉCOIS

DE 12 A 15 ANS

5,95\$

7,95\$

7,95\$



Madeleine Gaudreault-Labrecque

Vivez des aventures palpitantes avec Michel Labre, pilote d'avion supersonique, et tous ses amis.

Du mystère, du suspense, des rebondissements imprévus qui vous tiendront en haleine du début à la fin!

HMH Jeunesse



éditions
hurtubise hmh
ltée

7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec)
H8N 1X2
Téléphone (514) 364 0323

25
A N S
D'ÉDITION